VOL. LIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 28 NOVEMBRE 1923 — No. 1



ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES
1ere insertion, par ligne ...... 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE [illegible]NITOBA
EST P[illegible] ET IMPRIME
TOUS [illegible] MERCREDIS

Toutes c[illegible]ications concernant le journal o[illegible]rimerie devront être adressées :

L[illegible] anitoba
Publ[illegible] A. GAUVIN
42, [illegible] Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

POLITIQUE MANITOBAINE

La situation politique se corse au Manitoba.

Ecrasé par les taxes, menacé de nouveaux impôts, incapable de soutenir le fardeau plus longtemps le peuple du Manitoba proteste.

De tous les coins de la province s'élèvent des nuages menaçants; ces nuages se dirigent vers le siège du gouvernement et les maîtres du pouvoir jusqu'ici béatement somnolents commencent à se réveiller et à trembler.

Le gouvernement Bracken chancelle sur sa base et tout étourdi sous les coups que lui portent depuis quelque temps les chefs du parti conservateur, il songe au moyen de retaper la charpente qui se disloque.

Craignant une élection générale, manquant trop de bravoure pour rencontrer ses adversaires sur toute l'étendue du terrain provincial dans une lutte à armes égales, il se prépare à escamoter, si possible, un verdict populaire dans des élections partielles où l'on espère avoir tout l'avantage en présentant aux ministres qui feront miroiter aux yeux des électeurs toutes les faveurs qui tomberont sur ces comtés à la suite d'élections semblables.

En deux mots: le gouvernement se refuse à réduire les taxes, mais comme compensation il donnera des ministres et voilà!

Si le résultat de ces élections partielles est favorable il s'en servira pour ranimer le courage chancelant de ses supporteurs et il proclamera devant la chambre que le pays est avec lui. Pour des purs esprits, qu'il y a à peine un an, n'avaient pas de mots trop sévères pour blâmer la rouerie politique, il faut leur rendre le témoignage, que depuis, ils ont quelque peu appris!...

Toutefois, que ces messieurs ne s'efassent pas d'illusions.

Nous croyons à la lutte, visage découvert, et nous serons francs.

Que ces messieurs choisissent le ou les comtés qu'ils voudront... sans doute, ils tenteront fortune où ils croiront le climat le plus favorable... Mais, enfin, puisqu'ils n'ont pas la crânerie de faire face immédiatement à une élection générale, nous irons les combattre n'importe où, là où ils jugeront à propos d'ouvrir une porte.

* * *

Il ne sera pas question de personnalités.

Quiconque se présentera devant l'électorat, simple député ou ministre, peu importe devra par le fait même accepter pleine et entière responsabilité pour la politique actuelle du gouvernemnt Bracken ; il devra ratifier tous les actes de l'administration et sur cette responsabilité, sur cette approbation, sur cette ratification de la politique gouvernementale nous ferons une lutte ouverte, franche, loyale, mais déterminée et sans relYche.

Répétons-le: notre province est ruinée par les taxes; ces taxes doivent être réduites; elles peuvent être réduites; nous les réduirons.

Le parti conservateur a entrepris cette mission et il ira jusqu'au bout dans l'oeuvre qu'il a décidé d'accomplir.

* * *

Le parti conservateur sera au pouvoir au Manitoba d'ici quelques mois et la raison en est bien simple.

Depuis quelques années nous avons vécu sous trois régimes; le gouvernement Roblin, le gouvernement Norris, le gouvernement Bracken.

Le peuple se rappelle encore la politique progressive suivie par le gouvernement Roblin; il se rappelle les années de paix et de prospérité vécues alors; par contre, il [illegible] les lois néfastes et les désastres causés [illegible] extravagance du gouvernement N[illegible] comme seule de consolation [illegible] spectacle de l'incompétence du gouvernement Bracken [illegible] d'impôts non [illegible] de taxes [illegible] en augmentant.

[illegible] le peuple est fatigué [illegible] régime; il veut un changement et le jour est peut-être plus près qu'on ne le [illegible] où le changement se fera.

Le parti conservateur est le parti qui aujourd'hui représente le sentiment populaire ; on sait que c'est lui qui [illegible] au pays le prochain gouvernement; bien des libéraux se sont déjà joints au parti conservateur pour l'aider à accomplir sa mission; tous les jours de nouvelles recrues libérales s'allient aux phalanges conservatrices pour marcher à l'assaut de la Tour du Parlement... Pourquoi?

Parce qu'il s'agit de sauver la province, parce qu'il s'agit de la sortir de l'impasse où elle se trouve actuellement [illegible] ruinée qu'elle est par le montant exagéré [illegible] de taxes écrasantes que les contribuables [illegible] payer et qu'ils ne paieront pas.

* * *

[illegible] plus tard; nous [illegible] aujourd'hui nous avons [illegible] vous être [illegible]

AFFAIRES MUNICIPALES

Inutile de le nier; nous nous sommes faits rouler de la belle façon dans la préparation des listes électorales.

Quand on voit des électeurs qui paient des taxes au montant de soixante mille piastres par année retranchés de la liste municipale c'est à se demander sous quel régime on vit!

Il est trop tard pour récriminer et du reste les récriminations d'ordinaire ne donnent pas grand'chose.

Ne cherchons pas non plus, pour le moment, où sont les responsables; tâchons vendredi de réparer les omissions et les fautes communes par un vote solide et unanime; c'est pour l'heure la question primordiale.

Dès le lendemain du vote cependant resaisissons-nous; prenons les mesures nécessaires pour remplir la brèche; que la faute d'hier soit une leçon salutaire pour demain et formons alors la résolution forte de remonter la pente descendue.

C'est là croyons-nous l'action la meilleure, la plus sage et la plus courageuse.

LA REPULIQUE RHENANE

Une république rhénane a été proclamée à Aix-la-Chapelle dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 octobre 1923.

Quelles sont ses chances de durée et de développement?... Il est sans doute prématuré de répondre à cette question de fait. Mais, dès maintenant, certaines questions de principe se pose qu'il convient d'élucider.

En face du mouvement séparatiste rhénan, l'attitude du gouvernement français a toujours été la même: neutralité absolue. Considérant ce problème comme un problème allemand de politique intérieure, le gouvernement français s'interdisait de prendre position à son sujet. Il demeurait fidèle au grand principe qui doit gouverner la politique extérieure d'une démocratie: le droit de libre disposition des peuples,—principe pour la victoire duquel tant d'hommes sont morts pendant la guerre. C'est au nom de ce principe que la Pologne est ressuscitée et que l'Alsace Lorraine est redevenue française. Dans sa générosité traditionnelle, la France n'a jamais songé qu'elle pût refuser le bénéfice de ce principe même à ses ennemis. En conséquence, si la Rhénanie, librement, sincèrement, exprime la volonté de vivre désormais indépendante du Reich, ou autonome à l'intérieur du Reich, libre à elle. Il n'appartient pas plus à la France d'interdire le mouvement qu'il ne lui appartient de le favoriser.

Et cela est si vrai que, dès l'année 1919, le général Mangin, soupçonné par M. Clémenceau, président du Conseil, de nourrir de trop vives sympathies pour le mouvement séparatiste se vit retirer son commandement sur la rive gauche du Rhin. Plus récemment, sous le ministère de M. Poincaré, l'un des chefs du séparatisme rhénan, le docteur Dorten, fit un assez long séjour à Paris dans l'espoir d'être au moins reçu par le chef du gouvernement: il ne put jamais y réussir. Plus récemment encore, comme la propagande séparatiste se faisait plus pressante, le général Degoutte, commandant le corps d'occupation de la Ruhr, déclara nettement que la liberté de réunions était égale pour les communistes, les nationalistes et les séparatistes. Au reste, on a pu remarquer tout de suite que l'initiative de la proclamation à Aix-la-Chapelle, de la République rhénane, ne vient d'aucun des chefs connus du mouvement, ni de Dorten, ni de Smeets, ni de Matthes, mais d'un simple commerçant, hier encore inconnu à l'étranger, M. Deckers.

La France, c'est l'heure, plus que jamais,—de le rappeler, n'a aucune ambition d'ordre territorial: ses principes comme son intérêt bien compris lui interdisent toute visée annexionniste. Elle ne veut que ses réparations et sa sécurité, deux mots qui, dans le vocabulaire actuel, sont synonimes de cet autre mot: paix.

Pour le reste, que l'Allemagne s'organise comme elle l'entend: c'est son affaire. Elle doit simplement ne pas oublier que, quelque constitution qu'elle se donne, elle a contracté, au nom même de la justice et du droit, des obligations dont rien ni personne ne sauraient la délier.

X. Y. Z.

L'AGONIE D'UNE RACE

Moscou, août 1923

Il y a en Russie un assez grand nombre de gaillards solides: fonctionnaires, militaires, spéculateurs et policiers, gens bien nourris qui n'ont jamais souffert de la famine ni des restrictions alimentaires que subissent aujourd'hui les citoyens russes qui n'ont pas le bonheurd'appartenir à l'administration soviétique.

Juger de la vitalité du peuple russe sur la mine florissante de ces gens-là, c'est commettre une erreur aussi grossière, aussi ridicule que celle de l'Anglais légendaire [illegible] à Calais et apercevant une femme rousse [illegible]: "Toutes les françaises sont rousses!"

La vérité, c'est que la déchéance phisiologique du peuple russe est très marquée et qu'elle effraye les quelques communistes qui se préoccupent encore de l'avenir de la race. Elle est inscrite sur les visages de la foule sans joie, hébétée par les soucis mesquins, obsédée par cette constante pensée: il faut manger!

Pour constater cette déchéance, il faut visiter autre chose que les établissements officiels, préparés avec soin pour l'ébahissement des visiteurs crédules; il ne faut pas se contenter d efaire l'habituelle tournée des étrangers, sous la conduite de fonctionnaires communistes intéressés à faire prendre à leurs auditeurs l'enfer soviétique pour un nouveau paradis terrestre.

Il faut, comme je l'ai fait, se mêler à la vie populaire et visiter les quartiers ouvriers de Moscou, ces quartiers où les pas des voyageurs officiels ne s'égarent jamais. On voit là les monstrueux produits de l'accouplement de la misère et de la maladie, et on en revient épouvanté.

Des gaillards solides! J'en ai vu à Moscou et quelques uns ont mis quelque instance à me faire admirer leur bon état de santé, en me précédant ou en me suivant dans les rues de la ville avec une patience exempte de toute discrétion!

Mais j'ai vu beaucoup plus, infiniment plus de gens à l'air famélique, nourris de fièvre plus que de pain, dont les pauvres corps amaigris grelottaient sous le chaud soleil de juillet.

Et j'ai dit comment, sur le parcours Riga-Moscou, les affamés assaillent l'unique train quotidien. A l'aller, le "camarade conducteur", chargé de la surveillance de notre wagon, blâmait nos aumônes: "Si vous vous "amusez" à nourrir tous les gens qui vous tendent la main, nous disait-il, votre bourse sera bientôt vide. A Moscou vous verrez des milliers de mendiants. Et ils sont plus à plaindre que ceux des campagnes qui mangent à peu près tous les jours, sinon à leur faim du moins assez pour vivre."

Ce même conducteur se plaignait amèrement de sa situation misérable: "Les ouvriers des usines nous considèrent comme des privilégiés parce que nous sommes fonctionnaires, me disait-il, et cependant les mieux payés d'entre nous ne reçoivent pas la moitié de ce qu'ils gagnaient avant la révolution. On a rétabli la discipline et même les saluts aux supérieurs dans les services des transports, mais on a pas rétabli les anciens salaires!"

Le "camarade conducteur" disait vrai. Les renseignements que j'ai recueillis dans les milieux syndicalistes de Moscou établissent que les employés des chemins de fer, les ouvriers des ateliers de réparations et les mécaniciens-chauffeurs ne reçoivent suivant leur catégorie, que 41,33 ou 27 pour cent des salaires qui leur étaient alloués par l'administration tsariste.

Et le coût de la vie a augmenté dans des proportions non pas formidables, mais véritablement fantastiques.

Il serait vain d'établir une comparaison avec les prix d'avant-guerre, mais voici un exemple récent: En octobre 1922, M. Herriot a constaté que le pain blanc valait 400,000 roubles la livre. Or, j'ai payé, en juillet 1923, la coquette somme de 35 millions de roubles pour une livre de pain noir. La livre russe est de 400 grammes et le rouble valait avant la guerre 2 fr. 66.

Et le prix du pain n'est pas taxé. Il varie selon le bon plaisir des marchands... et la tête des clients. Il y a des boulangeries coopératives, mais le pain se vend surtout sur les marchés ambulants, installés un peu partout en pleine rue par les spéculateurs au petit pied. Les paysans apportent dans leur panier leur cuisson de la veille ou du jour! dix, vingt ou trente livres russes; ils s'installent sur le trottoir et attendent l'acheteur. Celui-ci marchande, indique un prix et, s'il a la chance d'être seul au moment de son achat, il lui arrive de ne pas payer son pain trop au-dessus du prix moyen. Mais si d'autres acheteurs surviennent et si la couleur du pain leur plait, la vente se fait véritablement aux enchères, sous le regard bienveillant et amusé des gendarmes, qui n'interviennent qu'en cas de dispute trop bruyante.

Pour voir, qu'on essaye d'installer ce petit système-là chez nous, à l'essai!

Les boulangeries seraient vite pillées, dévastées et les boulangers assommés.

Et nos communistes de France seraient certainement parmi les plus ardent révoltés.

Comme je comprends bien cette proposition originale d'un ouvrier russe, qui a longtemps travaillé en France et en Belgique: "Vous devriez nous envoyer vos communistes par petits pelotons, afin de les initier aux douceurs du régime que nous subissons. Après un mois de travail dans une usine des soviets, vous leur donneriez à choisir entre la Russie et la France, entre le régime prétendu communiste et le régime capitaliste. Croyez-moi, aucun n'hésitera et tous rentreront en France, dégoûtés pour toujours des bolchevicks et de leur système."

L'Etat ne s'occupe plus du ravitaillement des travailleurs et, depuis octobre 1922, les salaires ne sont payés qu'[illegible]. C'est l'Etat qui fixe le salaire minimum des

(A suivre en page 4)

LE SOLEIL DANS LES BROUILLARDS DU RHIN

Que nul ne se trouble, ne s'inquiète. Les saisons se succèdent et mûrissent la situation. Ni impatience, ni doute. Les pays rhénans trouveront leur équilibre, leurs libertés et contribueront à la paix du monde. La France y est bien servie par ses hommes et par ses circonstances.

Ce sera long? Possible. Mais cette recherche d'un nouveau statut n'est plus sur les rives du Rhin le fait de quelques esprits isolés. Cette recherche a décidément conquis l'approbation des personnes instruites et sensées. Elles disent que le peuple rhénan a suffisamment souffert pour avoir droit à sa libre respiration, que la situation ne peut pas durer plus longtemps, que cette Rhénanie victime des folies par lesquelles Berlin prolonge et envenime sans trève la lutte franco-allemande devient une "région dévastée" et va périr si on ne lui vient en aide. Abandonnée par la Prusse, elle doit prendre son sort entre ses mains, s'entendre avec sa puissante voisine de l'ouest et s'orienter résolument vers de nouvelles destinées.

Un mouvement grandisant entraîne les commerçants et les cultivateurs, les ouvriers et les patrons vers le programme de la République rhénane ou de la fédération républicaine du Rhin. Je vois même des fonctionnaires qui s'associent au mouvement. Ils sont payés d'une manière si parcimonieuse et si humiliante (les magistrats, à la semaine, comme des tâcherons), qu'un bon nombre d'eux, complètement écoeurés, n'attendent plus le salut que d'une rupture avec Berlin.

Quelqu'un qui connait à fond le Palatinat me rapporte que dans le cercle de Landau, un instituteur socialiste, bien revenu des idées qu'il avait encore moins d'une année auparavant, disait en septembre dernier: "Le Reich est perdu, va se désagréger. Je vois très bien le Palatinat, uni à la Hesse rhénane et au territoire de la Sarre, constituer un état indépendant nettement orienté économiquement vers la France."

D'autres croient possible la formation d'un état rhénan unique groupant l'ensemble des territoires occupés.

Toutes ces questions, les Rhénans les agitent avec une douleur et une irritation qui atteignent au désespoir, mais comment aboutir? Comment régler ce problème urgent et tragique.

C'est là que se rompt l'entente des esprits. C'est là qu'apparaissent les natures diverses des individus, leur complexion plus vive ou plus lente; et décidés unanimement à sortir de ce mortel [illegible] ils se classent pour l'[illegible] en activistes et en légalistes.

Cette population, indifférente pour l'ordinaire aux choses de la politique et préoccupée avant tout de son bien-être matériel, [illegible] profondément compartimentée en classes sociales et en régions historiques: Palatins, Hessois, Nassoviens, Rhénans proprement dits, citoyens de Col[illegible] elle est d'habitude menée par ses chefs de syndicats [illegible] par son clergé, par ses gros industriels. Elle est enrégimentée quasi toute dans les rangs de la Social-démocratie et du parti du centre. Mais aujourd'hui qu'elle souffre, qu'elle est pressée par des circonstances exceptionnelles, voi[illegible] avec stupeur (et scandale) [illegible] surgir de ses rangs des hommes nouveaux, des animateurs, des personnalités sans mandat [illegible]

[illegible]

(A suivre en page 2)

LE SOLEIL DANS LES BROUILLARDS DU RHIN

(Suite de la page 1)

[illegible] mandé [illegible] partis politiques. C'est tenir à leur esprit de discipline. J'entends répéter depuis trois années que Dorten a commis une erreur en voulant agir contre ce principe et créer son action sans tenir compte des partis.

Il est bien probable que Dorten a fait ce qu'il a pu et que s'il a dû se borner à entraîner les troupes, c'est qu'il n'avait pas réussi à décider du même coup des chefs.

Quoi qu'il en soit à cette heure, deux équipes de dirigeants se proposent aux peuples rhénans. Nous assistons à la lutte de deux personnels et de deux méthodes. Ces deux méthodes, pour faire image, on peut les représenter par deux figures typiques, le docteur Dorten (le Franc dit Dorten, tout le monde) et M. Adenauer.

Le commandant Daniel Berger, qui raconte qu'à Cologne dans l'hiver 1919, faisant partie d'une mission officielle, il reçut la visite de M. Adenauer, bourgmestre de la ville, qui lui dit: "Le temps de la résistance est passé. Nous sommes prêts à travailler avec vous. Les conditions de l'armistice sont effroyables pour l'Allemagne. Donnez-nous des garanties dans le Traité de paix [illegible] que le régime de [illegible] et nous sommes prêts [illegible] la Prusse [illegible] C'est [illegible]

[illegible]

Que M. Adenauer ait ensuite affirmé d'autres manières de voir, ton le salut et trahi certains engagements, c'est possible. Mais les pensées intimes de son entourage de commerçants et d'industriels peuvent être discernées. [illegible]

[illegible]

les notables, les plus gros personnages, les Adenauer, se compromettent dans de telles démarches chez nous, à Berlin, à Londres.

Ne nous embarrassons pas dans les détails intimes d'une situation pleine de fourberies. C'est l'affaire des gens sur place. Dans ces ténèbres quelque chose est clair et devra finir par des paroles claires. Les paysans ne veulent plus livrer leurs produits contre des marks sans valeur, les ouvriers ne trouvent plus de travail, les commerçants risquent d'être pillés, les industriels risquent pis encore, et tous en concluent qu'il leur faut l'urgence à résoudre le problème monétaire, et pour ce causer avec les Français, car Berlin ne peut [illegible] les conditions psychologiques qui permettraient à une [illegible] monnaie de réussir. Berlin a multiplié les folies et maintenant avoue son impuissance. La force des choses oblige les Rhénans à réaliser par eux-mêmes leurs destinées rhénanes.

Ils discuteront encore plus ou moins longtemps sur les modalités d'exécution, sur l'opportunité de tel ou tel groupement, sur l'instauration de tel ou tel régime, mais d'heure en heure ils s'accorderont [illegible] sur le [illegible] von Deutsch[illegible] intérêt mortel qui [illegible] la solution rapide de [illegible] crise.

[illegible] Français de prendre nos [illegible] de préciser notamment ce que nous exigeons et [illegible] de réparations et de garanties [illegible] Nous allons en parler. Mais c'est un beau rôle pour la France [illegible] d'une politique [illegible] et de servitude de [illegible] blessures de ses ennemis [illegible]

Maurice Barrès,
de l'Académie Française,
L'Echo de Paris.

ELLES LE DISENT A LEURS VOISINES

Les femmes disent entre elles comment elles ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Woodbridge, Ont. — **"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maladies féminines. Je souffrais de maux de tête, de dos, douleurs entre les épaules et sous les omoplates avec sensations douloureuses de chaque côté. Parfois, il m'était impossible de faire mon ouvrage et j'étais très souffrante. Ma belle-mère me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai immédiatement. Il m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et je recommande à mes voisines." — Mme Edgar Simmons, R.R.2, Woodbridge, Ont.**

Dans presque chaque ville de ce pays, il y a des femmes qui ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dans le traitement de maladies particulières à leur sexe, et il leur fait plaisir d'en faire part aux autres femmes. Donc, si vous souffrez aussi, pourquoi ne pas donner un essai raisonnable au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ce célèbre remède, dont les ingrédients médicinaux sont tirés de racines et d'herbages, prouve son efficacité pour des cas de ce genre, depuis cinquante ans. Partout, les femmes rendent témoignage sur les effets merveilleux du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

ANEMIE, PALES COULEURS, DEBILITE GENERALE TRAITEES AVEC SUCCES CHEZ LES FEMMES PAR LES

PILULES ROUGES

Je souffrais fréquemment de maux de tête, de palpitations de coeur; j'étais nerveuse et sentais mes forces diminuer chaque jour. Je n'avais pourtant pas manqué de me traiter. Plusieurs remèdes que j'avais essayés ne m'avaient pas remise et il y avait des mois que cet état durait. J'ai pris des Pilules Rouges, qu'une amie me recommanda, et la santé m'est revenue. Mme Hyacinthe Leduc, 482, rue William, Montréal.

Chaque fois que j'ai eu recours aux Pilules Rouges elles m'ont toujours fait beaucoup de bien. Maintes fois elles ont relevé mes forces disparues, ont fortifié et calmé mes nerfs, activé ma digestion et rétabli ma santé chancelante. C'est de tout coeur que je les recommande aujourd'hui aux femmes anémiées. Mme Wilfrid Pelletier, 39, rue Prince, Salem, Mass.

C'est après avoir pris les Pilules Rouges pendant seulement deux mois que j'ai recouvré les forces qui m'étaient nécessaires. Je n'aurais jamais cru à un résultat si rapide, car j'étais excessivement faible et tout mon système se ressentait de ce manque de vigueur. J'avais souvent des maux de tête, des douleurs d'estomac dues à ma mauvaise digestion, et une foule de malaises. Mme Lucien Laflamme, 104, rue Putnam, Manchester, N.-H.

J'étais chétive et faible; durant la journée je me sentais affaissée; j'avais d'abondantes transpirations. Différents remèdes que j'avais pris ne m'avaient fait aucun bien. En dernier lieu j'ai employé les Pilules Rouges et les forces me sont bientôt revenues. Mon rétablissement a été complet et permanent. Aujourd'hui je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes. Mme Vve William Biron, rue Robert, Artic, R.-I.

J'avais de fréquents maux de tête que j'attribuais au manque de sommeil; j'étais faible, nerveuse et je n'avais plus les capacités nécessaires pour m'occuper de mon ménage. J'avais employé plusieurs remèdes, mais sans obtenir de soulagement. Un jour, dans les journaux, j'ai lu ce que plusieurs femmes disaient avoir obtenu des Pilules Rouges et j'ai voulu, moi aussi, prendre ce remède. Quelques boîtes ont augmenté mes forces et, en peu de temps, j'étais remise. Mme Jos. Delisle, 56b rue Irène, Montréal.

Je crois de mon devoir de recommander les Pilules Rouges à toutes les mères de famille, car je m'en sers beaucoup. J'ai plusieurs jeunes filles et sur le nombre il y en a toujours quelqu'une qui fait de l'anémie, de la nervosité, qui manque de sang. Quelques boîtes de Pilules Rouges réconfortent toujours. C'est le meilleur remède que je connaisse. Mme Jos. Beauregard, 479, rue Division, Fall River, Mass.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

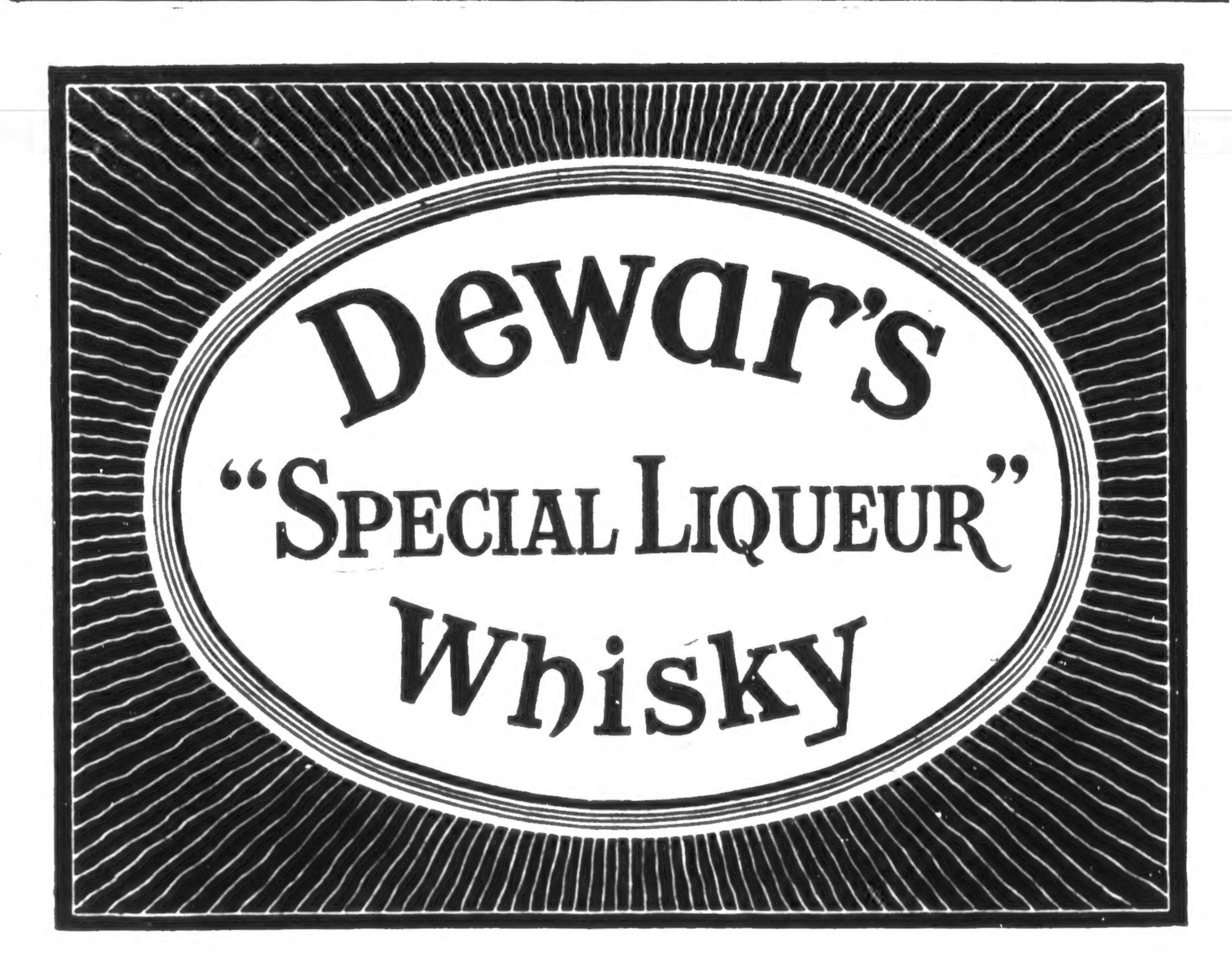
Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

[COM]PAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal







La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

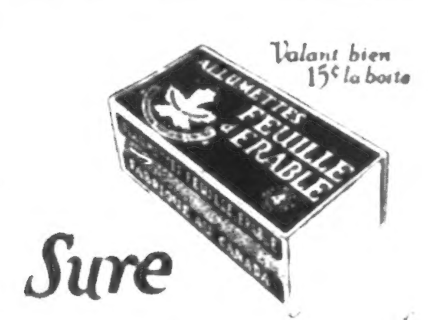
Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.

6c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."





Sure

Elles ne font pas tison lorsque vous les éteignez. Leur tête ne tombe pas. Elles sont fabriquées sans poison. Les rats ne les rongent pas.

Bien comprise

Leur plus grande longueur évite de se brûler les doigts en allumant les poêles et les lanternes. Elles donnent une lumière plus brillante qui dure plus longtemps, dans l'obscurité.

Certaine

Une légère friction les allume.

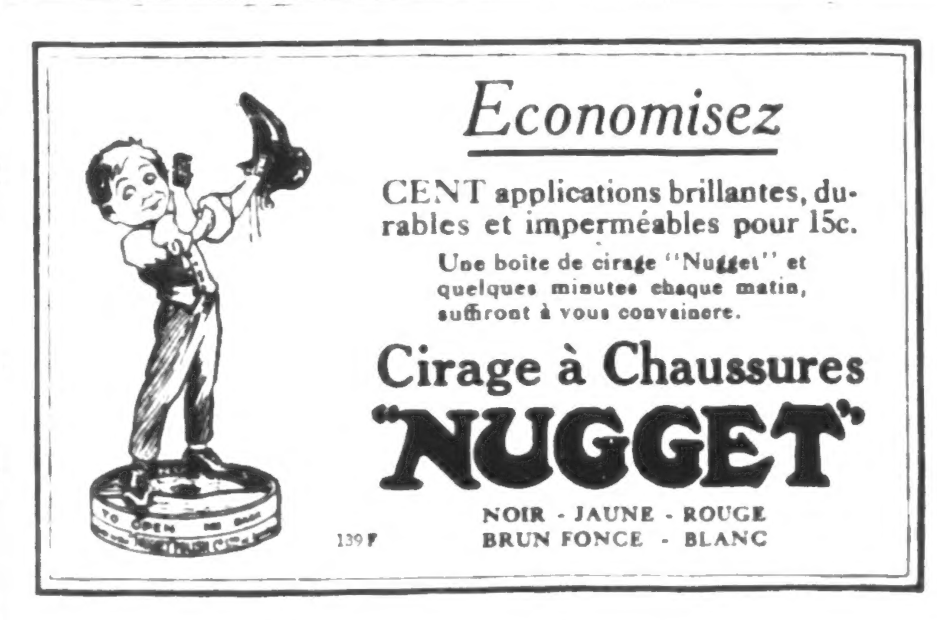
ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE

Meilleures et différentes

Economisez

CENT applications brillantes, durables et imperméables pour 15c.

Une boîte de cirage "Nugget" et quelques minutes chaque matin, suffiront à vous convaincre.



Cirage à Chaussures "NUGGET"

NOIR - JAUNE - ROUGE
BRUN FONCE - BLANC

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills

(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.

En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.



LES PRODUITS
CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

FUMEZ LE **HEROS**
TABAC CANADIEN FERMENTE
TRES DOUX TRES BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux [illegible] en faisant des expériences sur vous-même. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira sûrement. Il guérit les plus récalcitrants de toux, froids, mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE [illegible] Montréal

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO
HABANA
Club Selections
2 pour 25c
UN CIGARE DE QUALITE

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO
HABANA

Filasse—Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le sol cubain.

Enveloppe—Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arome.

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

15c. 2 pour 25c. 10c.

PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

L'OR, L'ARGENT ET LE PLATINE DANS LE MONDE

Au moment où la question de l'échange des monnaies entre pays est devenue d'un importance capitale, il est indispensable de bien préciser quelles sont les resources des différentes régions du globe en métaux précieux or argent, platine.

L'or —La production totale de l'or dans le monde n'avaitété, de 1492 à 1850, que de 16 milliards de1851 à 1875, elleavait atteint lememme chiffre ; enfin de 18775 à 1910, elles'elevait à 38milliards De 1906 à 1916 la production annuelle a oscillé entre 400 millions de dollars et 480 millions, chiffre maximum obtenu en 1915 et lequel la Russie (en y comprenant la Siberie) entrait pour 35 milliards.

A partir de 1917, la statistique n'est plus aussi exacte, en raison de l'imprécision de la production de la Russie et de la Sibérie, on donne pour 1919 le chiffre de 375 millions de dollars. Les possessions britanniques fournissent 3.5 de cette production et les Etats-Unis 1.5. Les pourcentages des diverses régions du globe sont les suivantes: Transvaal, 40% de la production totale du monde; Etats-Unis, 19.5, Australie, 8; Russie et Sibérie, en temps normal, 7.5, Canada, 4; Rhodésie, 4; Mexique, 3, Amérique du sud, 3; dont le quart pour la Guyanne française. Indes anglaises, 2.5; Afrique Occidentale 2, Japon, 2, Inde Occedentale anglaise et hollandaise, 1; Chine et autres pays de l'Asie, 1; l'Asie 1; Amérique centrale, 1, Madagascar, 0.5; France, 0.5, autres pays de l'Europe, 0.5.

L'argent. — En 1850, la production du monde est de 900,000 kilos, elle s'élève grandue llement pour atteindre en 1900, 5 millions de kilos. Stationnaire de 1900 à 1905, la production reprend sa marche ascendante et parvient en 1916, à 7 millions de kilos.

La répartition par pays est la que 29, Canada, 18, Amérique suivante Etats-Unis, 36%; Mexidu Sud, 8; Australie, 4; Japon, 2; Amérique centrale, 1, Allemagne 0.5, Afrique, 0.5, Grèce, 0.20; Italie 0.20, France, 0.15, autres pays 0.45.

Le Platine. — Le platine a été découvert en 1775 dans la Colombie, puis, en 1819, près d'Ekaterinbourg en Russie. C'est en 1826 qu'on trouve à Niji-Tagilsk, dans l'Oural, un gisement important; le platine fut d'abord employé pour faire des monnaies et, de 1828 à 1845, il fut frappé en pièces de 12 et 3, 6 roubles. Depuis 1845, le platine n'a plus été utilisé pour cet usage.

L'Oural fournissait environ 6,000 kilos par an, soit les 95% du platine produit dans le monde; mais la production de ce jugement était en décroissance et les chiffres de 1915 étaient inférieurs à ceux de 1912. Il semble d'ailleurs que les ressources de ce gisement soient limitées. Les autres pays qui produisent un peu de platine sont la Colombie équatoriale, le Brésil, Bornéo, le Canada la Nouvelle Galles du Sud, les Etats-Unis, l'Espagne.

L'AGONIE D'UNE RACE

(Suite de la page 1)

ouvriers, salaire qui variait naguère suivant les zones et qui est maintenant le même pour tous les travailleurs de la Russie. Et c'est encore l'Etat qui, chaque mois, établit à sa façon—qui n'est pas la bonne—le taux du budget minimum d'un ouvrier. Or, le tarif minimum—qui est en même temps maximum, sauf dans l'industrie libre—est toujours de 25 à 50 p. c. au-dessous du budget minimum.

C'est avec des roubles papier que les ouvriers doivent acheter ce qui lui est nécessaire. Mais la dépréciation du rouble s'accentue, tandis que le prix de toutes les marchandises augmente chaque jour.

Et comment un ouvrier peut-il manger à sa faim et faire vivre sa famille avec au plus 2 milliards et demi de roubles par mois, alors que le pain noir vaut 35 millions la livre de 400 grammes, et tout le reste à l'avenant?

"Nous remplaçons souvent le pain par le poisson", me disait un ouvrier. Le poisson très abondant en Russie, vendu frais ou séché et fumé, est la moins coûteuse des nourritures, mais ce n'est pas la plus saine.

Et un professeur de la nouvelle Université des Soviets me confiait: "Avec trois milliards de roubles par mois, je suis un privilégié, un privilégié qui arrive à faire un repas par jour: soupe aux choux, légume sec ou poisson. Et j'arrive à m'offrir des "extras"! Parfois, le dimanche ma femme achète un demi-quart de livre de beurre, et nous nous régalons de tartines de pain noir beurré que les enfants savourent comme la plus rare et la plus délicieuse des friandises."

La tuberculose, résultat fatal de la sous-alimentation fait des ravages effrayants. Le développement formidable de la prostitution a provoqué une terrible recrudescence des maladies vénériennes; les statistiques officielles, publiées par la "Pravda" et les "Izvestia", avouent que le quart de la population est contaminé.

Le choléra, le typhus exanthématique et la fièvre récurrente, règne partout à l'état épidémique et font des milliers de victimes. Et le paludisme, dans ses formes les plus graves, sévit même à Moscou.

Ce qui n'empêche pas les communistes français de déclarer: "Le commissariat de la santé publique a vaincu toutes les épidémies. L'hygiène a triomphé partout, le pou lui-même, l'horrible pou est mort et le typhus a disparu".

Le typhus a disparu!

Mais, dans la seule Ukraine, les statistiques officielles pour 1922 signalent 731,127 cas de typhus enregistrés. Et le docteur Semachko, commissaire du peuple à la santé publique, assure que l'épidémie continue, non seulement en Ukraine, mais sur tout le territoire soviétique. Il prévoit qu'elle redoublera d'intensité dès les premiers froids, et il déclare que le commissariat ne dispose pour la combattre que de moyens ridiculement insuffisants.

Mais la vermine grouille partout en Russie. Et je connais—très intimement—un voyageur qui fit sur ses vêtements, de très désagréables trouvailles, après une visite à la Maison du Soviet de Moscou, où il dut se débattre, et même se battre, pendant quatre heures, au milieu d'une foule hurlante et malodorante. Cela simplement pour déposer une demande de passeport.

Pour se convaincre de la déchéance physiologique du peuple russe, il suffit de consulter les statistiques officielles établies par les soins du commissariat de la santé publique. Et ces statistiques sont encore bien au-dessous de la vérité, car les moyens de contrôle n'existent pas dans les campagnes, où la mortalité augmente chaque année dans des proportions formidables.

Et les naissances!

J'ai entendu souvent les orateurs communistes déclarer: "La Russie nouvelle est en marche; nous ne réaliserons peut-être pas notre idéal, mais nos enfants s'en chargeront."

Leurs enfants!— Où sont-ils?—

Sans doute encore à naître. Car une des premières surprises du voyageur qui sait que le peuple russe était, avant la révolution, le peuple le plus prolifique d'Europe, c'est le très petit nombre d'enfants qu'on rencontre dans les quartiers ouvriers. Et c'est pourtant dans ces quartiers là qu'il faut les chercher: les nouveaux bourgeois n'en ont guère et beaucoup de fonctionnaires communistes paraissent avoir fait voeu de célibat, sinon de chasteté.

Les causes? — Elles sont nombreuses.

Les femmes n'ont pas de quoi se nourrir, comment pourraient-elles faire vivre leurs enfants? Et quand elles font ce miracle d'y parvenir, la maladie est là qui guette et qui a tôt fait de terrasser les frêles bambins nés de parents anémiés, maladifs, tarés. Les statistiques des Soviets avouent qu'il meurt en Russie deux millions d'enfants par an.

Mais qu'importe aux dirigeants des Soviets l'avenir d'une race qui n'est pas la leur?

Ce qu'ils font pour la race? — Oh! c'est très simple, ils la tuent en son germe.

Voici le premier article d'un décret publié le 18 novembre 1920 par le commissariat de la santé publique et le commissariat de la justice:

"La pratique de l'interruption officielle de la grossesse est autorisée gratuitement dans les établissements sanitaires soviétiques."

Et pour encourager les malheureuses femmes qui se prêtent à cette manoeuvre antinaturelle le gouvernement des Soviets leur promet—c'est en toutes lettres dans le décret— le "maximum d'innocuité".

Les statistiques officielles soviétiques reconnaissent avec impudeur que le nombre des avortements volontaires dépasse le tiers des accouchements normaux.

Le décret du 18 novembre 1920 est un des rares décrets soviétiques qui soient fidèlement respectés!

* * *

Quand on sait tout cela, quand on connait l'effroyable misère d'un peuple, quand on a assisté à son agonie, comment peut-on proclamer sa reconnaissance et affirmer sa vitalité?

(L'Echo de Paris) Paul Berthelet

NOTES LOCALES

Nous avons assez de neige pour les voitures d'hiver.

* * *

M. Jean d'Aoust est à se construire son atelier sur la rue Des Meurons.

* * *

M. Ernest Gagnon, greffier de la ville est à l'hôpital depuis quelques jours.

* * *

Votez pour M. S. X. Lavoie comme commissaire d'école pour le quartier No. 3.

* * *

Vendredi prochain les élections municipales pour le référendum et les commissaires d'école.

* * *

Le bazar de la Ligue des demoiselles aura lieu dans le bloc Dufault et doit s'ouvrir demain soir.

* * *

Votez pour l'ex-échevin Gauvin comme échevin pour le quartier No. 3 le seul candidat qui ait son programme d'économie.

* * *

On dit que l'école Provencher sera terminée pour les vacances de janvier. M. Tremblay pousse les travaux avec rapidité.

PLAT D'EPINARD

Pour bien comprendre tout le retentissement qu'a eu dans certains milieux hippiques européens la défaite du fameux cheval de course français Epinard, il faut lire l'éditorial suivant que lui consacre un grand journal parisien:

"Nous vivons à une époque fertile en grands événements et en grands souvenirs. Epinard est battu! C'est évidemment une catastrophe. On dispute seulement pour savoir si elle est nationale. Lorsque Carpentier est knock-out, point de doute: il n'y a plus qu'à mettre nos pavillons en berne. Pour Epinard, c'est moins sûr. Certes il y a lieu de nous affliger, et tous nos confrères de la presse hippique publient comme il convient des articles émus. Mais enfin on aperçoit une nuance. Les victoires d'un boxeur français ne sont comparables qu'à Austerlitz ou à la Marne, ses défaites à Waterloo ou Azincourt. On n'affirme pas avec la même décision qu'il [illegible] [illegible] Notre-Dame [illegible] [illegible] Cambridge [illegible]

Dira-t-on qu'un boxeur est un homme qu'un cheval n'est après tout qu'une bête, et qu'on tient compte de la différence de grade? Cette hiérarchie serait sujette à discussion. En langage sportif, un jeune boxeur est un poulain, non moins étroitement gouverné, surveillé et soigné par ses entraineurs qu'un jeune crack de Chantilly ou de Maisons-Laffite. La condition de ces deux sortes de champions est sensiblement la même, avec l'avantage moral du désintéressement en faveur du quadrupède, qui laisse les bénéfices à son propriétaire, tandis que le bimane n'encaisse pas seulement les swings et les uppercuts, mais des monceaux d'écus à faire loucher un nouveau riche. On peut trouver aussi que la dignité de l'homme est mal compatible avec cette manie de se défoncer le visage à coups de poing, tandis que celle du cheval ne souffre pas d'un beau galop sur une pelouse confortable: il y a bien les coups de cravache, mais il n'ont pas de signification offensante et ne défigurent pas. Sans avoir le caractère particulièrement bon, un cheval ne se formalise guère pour si peu, tandis qu'un homme frappé à la face partout ailleurs que dans un assaut de boxe croit ne pouvoir laver cette injure que dans le sang. Ajoutons que la supériorité esthétique est du côté des courses de chevaux, spectacle charmant et versicolore dans de nobles paysages de verdure, qui a inspiré des peintres comme Degas. Non! si l'effervescence sportive, bien qu'assez tumultueuse aussi, garde malgré tout plus de discrétion chez les habitués des hippodromes, c'est probablement parce qu'ils ont plus de traditions et que leur sport favori, dont les origines sont aristocratiques, n'a pas encore complètement dérogé. On célèbre précisément aujourd'hui le cinquième anniversaire de l'inauguraton d'Auteuil, fondé par le prince de Sagan, dont les hommes de notre génération ont connu dans leur jeunesse les cheveux blancs ondulés et le fameux monocle à large cordon noir. Il convenait parfaitement à ce grand seigneur et à cet arbitre des élégances de diriger une société de steeple-chase, mais on ne s'imagine pas très bien construisant une arène pour boxeurs ou arbitrant un assaut à travers son monocle.

Pour cette raison, les amateurs se bornent à s'attrister douloureusement de l'insuccès d'Epinard, et s'en consolent un peu, même s'ils avaient risqué un fort paquet de livres chez les bookmakers anglais (Toulet écrivait bouemèeres), en songeant comme François Ier à Pavie qu'au moins l'honneur est sauf: car il rendait un poids sans précédent à ses concurrents dans handicap, et il n'a été finalement battu que d'une tête sur le poteau (nous parlons d'Epinard, bien entendu, non de François Ier). Mais ces sportsmen ne traiteront pas de mauvais patriotes ceux qui prendront cette aventure avec une philosophie voisine de l'indifférence, tandis que les aficionados de la boxe, ou du moins leurs journaux spéciaux, ne cessent de vouer aux gémonies un ou deux chroniqueurs dont le crime est simplement d'avoir dit que la gloire de Carpentier ou de Siki importait moins à la grandeur de la France que celles de Foch ou de Joffre, de Victor Hugo ou de Pasteur."

Petites Annonees

50 SOUS PAR INSERTION

No. 10 rue Deschambault:—
Un "BUNGALOW" de 6 chambres des plus modernes.— Lot de 50 pieds plante de plusieurs arbres.— $25 par mois. S'adresser à W. Stock, 503 Huron and Erie Bldg., Winnipeg. Tél.: A 5350.

A LOUER:—Suites modernes de 3 et 4 chambres. Bâtisse Banque d'Hochelaga, St-Boniface. S'adresser 65 avenue Provencher — Tél. N 1986
2 ins.

AGENT DEMANDE pour vendre directement au consommateur. Nous avons une bonne proposition à faire à quelqu'un n'ayant pas peur de travailler. Les clients commandent une deuxième fois sans hésiter.
LEXO PRODUCTS
Chambre 4 - - - - 141 Bannatyne

A VENDRE: capot de chat sauvage en bonne condition. S'adresser 146 De La Morénie St-Boniface

MAISON A LOUER
—No. 45 rue Notre-Dame.— Moderne— 9 pieces — S'adresser à J. C. Turenne, 191 rue Notre-Dame St-Boniface.

L'ONGUENT VICKS

L'onguent Vicks est connu de tout le monde aux Etats-Unis. L'amie d'une mère en Saskatchewan recommande fortement cet onguent.

Mme James C. Wilkinson de 1221 avenue A Saskatoon nord écrit "Ma petite fille avait un mauvais rhume. Pendant que je lui appliquais un emplâtre sur la poitrine une de mes amies entra et me dit "Appliquez donc du Vicks VapoRub. Je lui demandai ce que c'était. Elle arrivait des Etats-Unis et me dit que tous les Américains connaissaient cet onguent et qu'elle en tenait toujours dans la maison. Elle me recommanda de l'essayer. Je le fis. Ma petite fille prit du mieux immédiatement et je dois dire en toute sincérité que les résultats furent étonnants. Maintenant je ne pourrais me dispenser de cet onguent.

Vicks VapoRub, la découverte d'un pharmacien des Etats du Sud est un onguent composé de camphre, de menthol, de thym, de terbentine, d'eucalyptus etc. C'est un remède très populaire aux Etats depuis nombre d'années.

Absorber par les pores de la peau et aspirer en même temps comme une vapeur, Vicks atteint immédiatement tous les passages enflammés et congestionnés.

Il est bon pour le croup et tous maux provenant du froid ainsi que pour coupures et démangeaison.

En vente chez tous les pharmaciens à 50 sous le bocal.

Ecrivez à la Vicks Chemical Co., 344 rue Saint-Paul W. Montréal P.Q. pour un échantillon gratis.

Quoique Vicks est nouveau au Canada, la vente en est remarquable aux Etats-Unis. Au-dessus de 17 millions de bocaux vendus annuellement.